

enfants fut sa force durant sa vie, la ruine de ses Etats, & de l'autorité Royale après sa mort.

Son troisième & quatrième fils se disputèrent long-tems & vivement la Couronne. Deux célèbres factions, sous le nom de *Rose rouge* & de *Rose blanche*, partagerent l'*Angleterre*. La première appuyoit la maison de *Lancastre*, & la seconde la maison d'*Yorck*.

On nous peint ici les Chefs de ces deux factions, comme des monstres ou par foiblesse, ou par cruauté. Les Anglois s'associèrent à leurs fureurs, & ils ne voulurent plus de Maîtres, qu'ils n'eussent été portés sur le Trône par les massacres & les forfaits.

Le goût de la cruauté passa : celui de l'indépendance lui succéda. Les grands crimes ne firent plus les Rois : le caprice les détrôna. La barbarie avoit régné : la révolte vint à la mode. Le Parlement fit usage de ces conjonctures ; il ruina les droits de la Royauté, & affermit les siens. L'Auteur remarque, que ce n'est que dans les malheurs de la Patrie que ce grand corps a trouvé sa force.

Edoïard III. mourut un an après son fils. Richard II. fils de ce célèbre Prince de Galles, que les Anglois appelloient le *Prince noir*, monta sur le Trône. Il n'eut ni les qualités de son pere, ni les talens de son ayeul. Les Femmes, les Favoris, les Ministres le gouvernerent. Le Duc de Lancastre son oncle le détrôna, & fut proclamé Roi sous le nom de Henri IV. L'Usurpateur valoit un peu mieux que le Roi. Il fut peu savant dans la guerre, médiocre dans le Cabinet, mais grand Maître dans l'art de l' intrigue.

Henri V. son fils & son successeur fut presque
un